



L'évolution du Québec depuis 25 ans

selon les travaux de l'Institut
de la statistique du Québec

L'économie



L'économie

Le PIB réel correspond à la valeur sans double compte des biens et services produits dans un territoire économique d'un pays ou d'une région au cours d'une période donnée, peu importe le lieu de résidence des personnes qui touchent les revenus en découlant. Le terme « réel » signifie que l'effet de la variation des prix est éliminé.

Cet indicateur permet de suivre l'évolution de la production totale sans double compte de biens et de services au Québec et de la production par habitant, calculée en divisant le PIB du pays par sa population totale. Le PIB réel est l'indicateur le plus couramment utilisé pour évaluer l'activité économique d'un territoire donné. Le PIB réel par habitant, pour sa part, est un des indicateurs de la création de richesse.

Or, dans les 25 dernières années, on constate une hausse du PIB réel et du PIB réel par habitant au Québec. En termes de croissance, le PIB réel du Québec a crû moins rapidement que celui du Canada. Cependant, le constat est différent pour le PIB réel par habitant : l'augmentation a été plus forte au Québec.

Parallèlement, le Québec a diversifié tant la provenance de ses importations que la destination et la composition de ses exportations, et ce, même si la part des exportations dans le PIB a diminué. On remarque également des changements dans les produits exportés et importés.

« Nous sommes prêts maintenant pour la libération économique, il n'y a plus de maintenant ou de jamais, ce soir nous devons dire c'est maintenant que nous deviendrons maîtres chez nous. »

Jean Lesage
Premier ministre du Québec
1912-1980

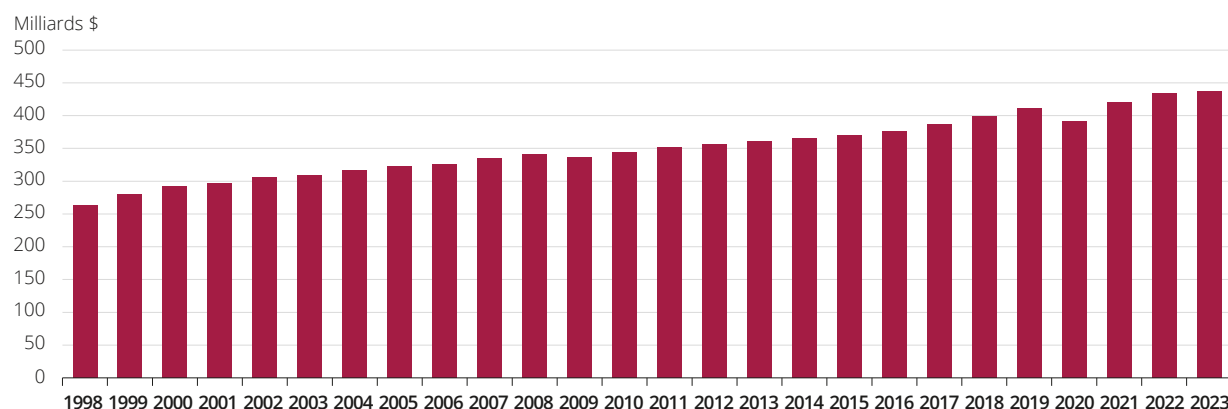
Pour l'élaboration de politiques publiques, il est essentiel que les autorités politiques ou administratives, mais aussi les citoyens et citoyennes, puissent disposer de données économiques de qualité afin de suivre la conjoncture économique et de mieux comprendre la distribution sectorielle et régionale de l'activité économique.

L'ISQ, en matière de données économiques, complète la production de Statistique Canada en permettant au Québec d'être la seule province qui diffuse mensuellement des données sur le PIB. De plus, l'ISQ mène divers travaux visant à améliorer la qualité des données économiques québécoises. Il utilise des données administratives, comme celles de Revenu Québec, de la Commission de la construction du Québec ou du ministère des Ressources naturelles et des Forêts pour l'exploitation forestière par exemple. Par ailleurs, divers travaux de l'ISQ permettent également de produire des données régionales et sectorielles (PIB, revenu disponible, exploitation minière, tourisme, environnement et développement durable, etc.).

Le PIB du Québec a augmenté, mais moins rapidement que dans le reste du Canada

Entre 1998 et 2023, le PIB réel du Québec aux prix de base, en dollars enchaînés de 2017, est passé de 263,8 milliards de dollars à 437,2 milliards de dollars (+ 65,7 %), ce qui correspond à une croissance annuelle moyenne de 2,0 %. En dépit de cette hausse globale, deux baisses ont été enregistrées : une en 2009 (- 1,1 %), qui s'explique par la crise financière de 2008, et l'autre en 2020 (- 4,8 %), attribuable à la pandémie de COVID-19.

Évolution du PIB réel, Québec, 1998 à 2023, dollars enchaînés de 2017



Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Le Panorama des régions du Québec

Le [Panorama des régions du Québec](#) diffusé par l'ISQ brosse un portrait socioéconomique des 17 régions administratives et des municipalités régionales de comté qui les constituent. Ce document, qui est le fruit d'une collaboration entre plusieurs directions de l'ISQ, regroupe des analyses statistiques réalisées à partir de données administratives et d'enquêtes. Différents thèmes y sont abordés, comme la démographie, le marché du travail, le PIB régional, le revenu disponible par habitant, l'éducation, le logement et les conditions de vie des familles.

Depuis 2009, le *Panorama des régions du Québec* est un ouvrage de référence à la disposition des parties prenantes de la scène régionale et de quiconque s'intéresse aux régions québécoises.

Le PIB réel par habitant a crû de 36,7 % entre 1998 et 2023 ; il est passé de **36 161 \$** à **49 416 \$**. Il a enregistré une croissance moyenne de 1,3 % par an et a suivi les tendances du PIB réel, c'est-à-dire que des reculs ont aussi été constatés en 2009 (- 2,1 %) et en 2020 (- 5,6 %) en raison de la crise financière de 2008 et de la pandémie de COVID-19.

Les PIB réels canadiens et québécois ont évolué de manière similaire entre 1998 et 2023. On note que dans les 25 dernières années, ces deux agrégats ont suivi une tendance à la hausse. Néanmoins, la croissance du PIB réel québécois (+ 65,7 %) est moins forte que celle du PIB réel canadien (+ 74,5 %).

Les PIB réels par habitant ont aussi suivi des tendances similaires au cours des 25 dernières années, mais cette fois la croissance est plus forte au Québec : une augmentation de 36,7 % du PIB réel par habitant a été observée au Québec, alors qu'une hausse de 31,3 % a été enregistrée au Canada. Ainsi, cette croissance plus forte au Québec fait en sorte que l'écart relatif entre le Québec et le Canada s'est rétréci. En 1998, le PIB par habitant au Québec équivalait à 85 % de celui du Canada, alors qu'en 2023 il était à 89 %, soit un gain de 4 points de pourcentage.



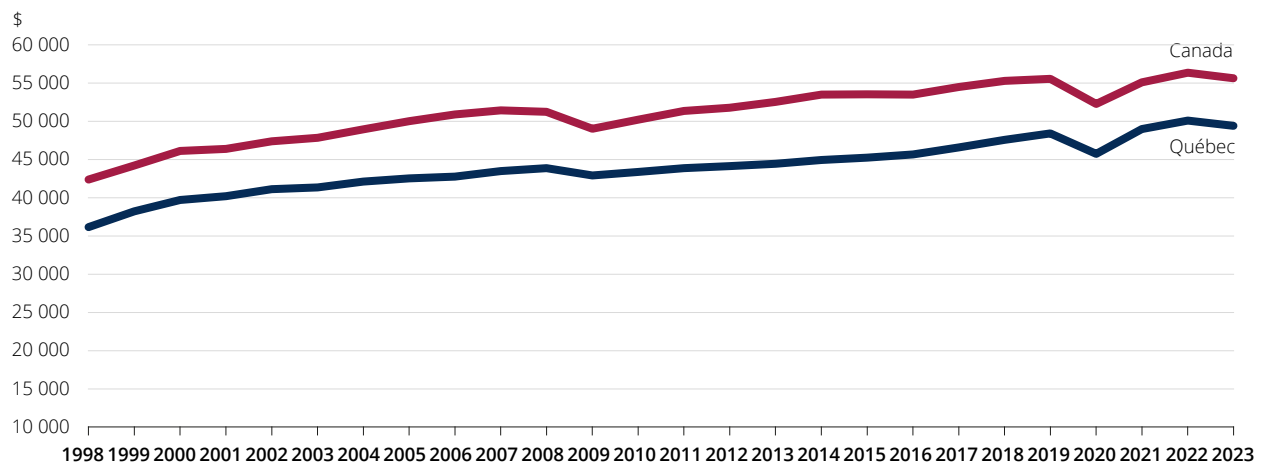
**Croissance du PIB réel
par habitant
au Québec entre
1998 et 2023**

+ 36,7 %

**Croissance du PIB réel
québécois entre
1998 et 2023**

+ 65,7 %

Évolution du PIB réel par habitant, Québec et Canada, 1998 à 2023



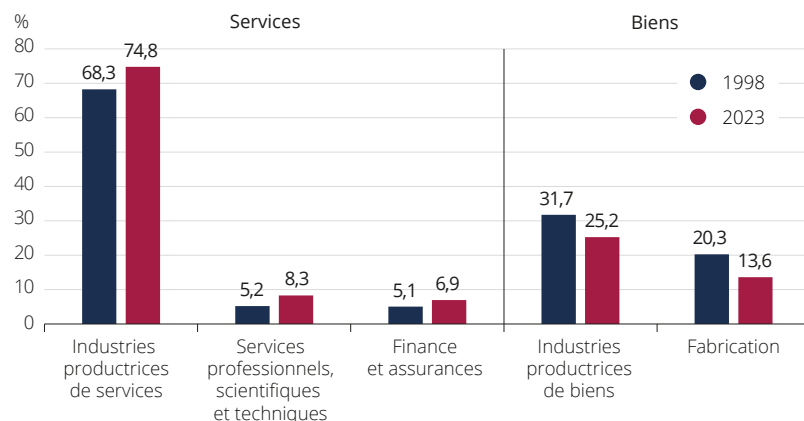
Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

La part des services dans l'économie toujours plus grande que celle des biens

La part des industries québécoises productrices de services dans le PIB réel est passée de 68,3 % en 1998 à 74,8 % en 2023, soit une hausse de 6,5 points de pourcentage. Plus particulièrement, l'industrie des services professionnels, scientifiques et techniques (+ 3,1 points de pourcentage) et le secteur de la finance et des assurances (+ 1,9 point de pourcentage) ont connu une hausse de leur part dans le PIB réel.

Inversement, la part des industries productrices de biens dans le PIB réel a reculé de 6,5 points de pourcentage en 25 ans, principalement en raison de la baisse de 6,6 points de pourcentage enregistrée dans le secteur manufacturier québécois.

Part des industries productrices de services et des industries productrices de biens dans le PIB réel, Québec, 1998 et 2023



Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Au Canada, la part des industries productrices de services dans l'économie a augmenté de 6,0 points de pourcentage. À l'instar de l'ensemble des services, les services professionnels, scientifiques et techniques ont vu leur part augmenter entre 1998 et 2023 (+ 2,4 points de pourcentage). À l'inverse, la part des industries productrices de biens dans le PIB réel a reculé de 6,0 points de pourcentage, et la contribution du secteur manufacturier canadien a chuté de 5,8 points de pourcentage entre 1998 et 2023.

La composition sectorielle du PIB réel permet de suivre l'évolution de la structure de l'économie québécoise et d'illustrer le poids qu'ont dans l'économie des secteurs tels que les industries productrices de services et celles productrices de biens. Notons que les estimations des parts sectorielles ont été calculées à partir des données du PIB aux prix de base en dollars enchaînés afin de garder le même ensemble de données dans cette section, et ce, pour la période de 1998 à 2023.



La croissance de l'industrie de l'extraction minière au Québec

Depuis 2005, l'ISQ contribue au programme de statistiques sur les mines. Des données relatives à l'extraction de substances minérales, à l'investissement minier et à la production minérale au Québec sont collectées. Les informations recueillies portent sur des données économiques et financières, notamment sur les dépenses en investissement pour l'exploration et la mise en valeur de gîtes minéraux, sur les dépenses consacrées en travaux d'aménagement des complexes miniers, ainsi que sur les dépenses en immobilisation, réparation et entretien des actifs miniers.

En 20 ans, le total des dépenses d'investissement dans le secteur minier québécois est passé de 743 millions de dollars en 2003 à 4 762 millions de dollars en 2022. Cette croissance s'est surtout produite entre 2003 et 2012.

La valeur des livraisons de minerais métalliques provenant de mines québécoises est passée d'une valeur de l'ordre de 2 milliards de dollars en 2003 à une valeur de 11,8 milliards de dollars en 2022.

Dépenses d'investissement dans le secteur minier



Valeur des livraisons de minerais métalliques

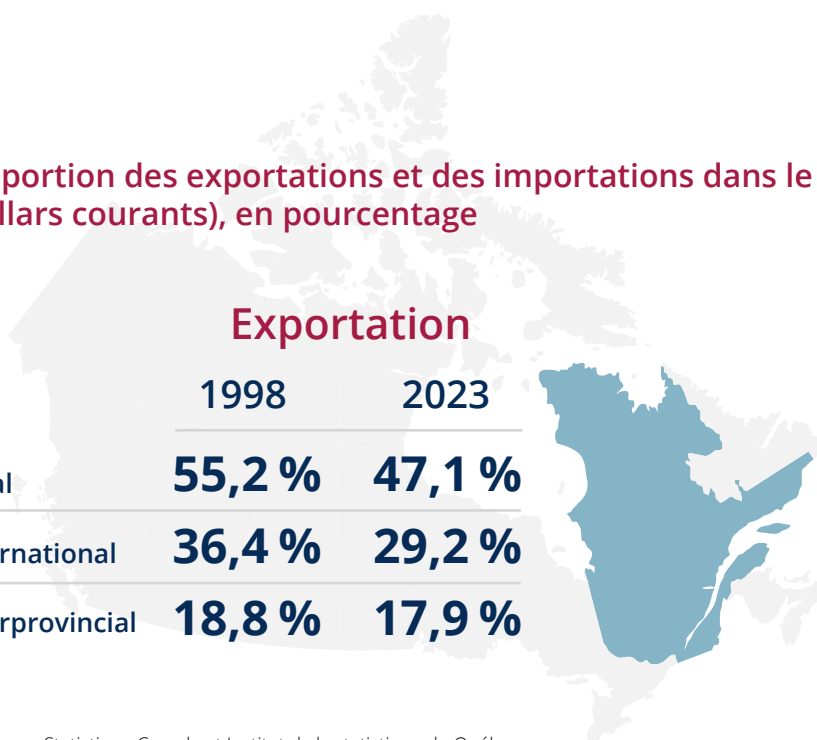


Le commerce international et avec le reste du Canada

L'économie du Québec est basée en bonne partie sur les échanges avec les marchés extérieurs, tant sur la scène canadienne que sur la scène internationale. La part des exportations totales de biens et services dans le PIB aux prix du marché, en dollars courants, a diminué entre 1998 et 2023 : elle est passée de **55,2 %** à **47,1 %**. Cette diminution s'explique principalement par la baisse de la part des exportations internationales dans le PIB, qui est passée de 36,4 % à 29,2 %.

En revanche, la proportion des exportations interprovinciales et des importations interprovinciales est demeurée relativement stable. Grâce à une part des exportations totales de plus de 47 %, l'économie québécoise demeure une économie fortement ouverte aux échanges commerciaux à l'extérieur de son territoire.

Proportion des exportations et des importations dans le PIB aux prix du marché (dollars courants), en pourcentage



	Exportation		Importation	
	1998	2023	1998	2023
Total	55,2 %	47,1 %	54,4 %	50,4 %
International	36,4 %	29,2 %	36,3 %	33,8 %
Interprovincial	18,8 %	17,9 %	18,2 %	16,6 %

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Si l'on regarde de plus près les exportations internationales de marchandises, on constate que le Québec a diversifié ses marchés au cours des 25 dernières années. La part des exportations du Québec vers les États-Unis est ainsi passée de **83,3 %** en 1998 à **73,6 %** en 2023, ce qui veut dire que l'importance des autres marchés internationaux a crû d'environ 10 points de pourcentage.



1998 2023
%

États-Unis	83,3	73,6
Chine	0,6	3,6
France	1,6	1,7
Mexique	0,2	1,7
Japon	0,8	1,5
Allemagne	1,8	1,3
Royaume-Uni	2,2	1,3
Italie	0,6	0,7
Autres	9,1	14,5

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

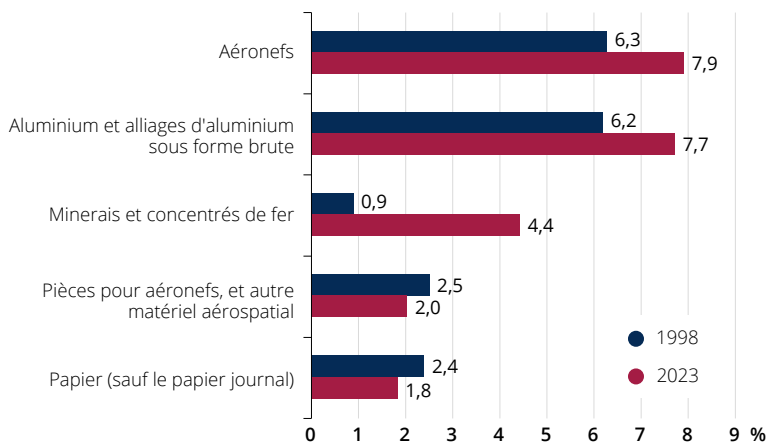
Exportations :
Pays où le Québec
exporte le plus

Par ailleurs, en 1998, les dix produits les plus exportés représentaient **41,5 %** des exportations internationales de marchandises du Québec, comparativement à **35,4 %** en 2023.

Parmi les produits les plus exportés en 1998, on trouvait notamment les circuits imprimés et intégrés, les semi-conducteurs et les assemblages de circuits imprimés (6,9 %), le papier journal (6,5 %), les aéronefs (6,3 %), ainsi que l'aluminium et les alliages d'aluminium sous forme brute (6,2 %).

En 2023, les aéronefs (7,9 %) affichaient la plus grande part des exportations du Québec, suivis par l'aluminium et les alliages d'aluminium sous forme brute (7,7 %), les minerais et concentrés de fer (4,4 %), ainsi que les moteurs d'aéronefs (3,6 %).

Part des principaux produits exportés, Québec, 1998 et 2023

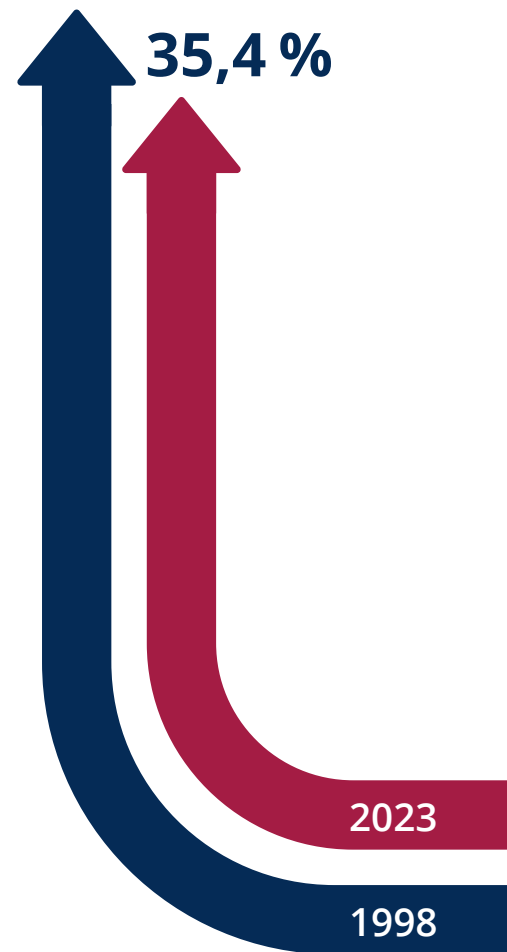


Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Part des dix produits les plus exportés du Québec

41,5 %

35,4 %



En ce qui concerne les importations, les dix produits les plus importés du Québec représentaient **42,5 %** des importations totales de marchandises en 1998 et **35,5 %** en 2023. Six produits dans le groupe des dix produits les plus importés en 1998 se retrouvaient dans le même groupe en 2023.

Part des dix produits les plus importés du Québec

42,5 %

35,3 %

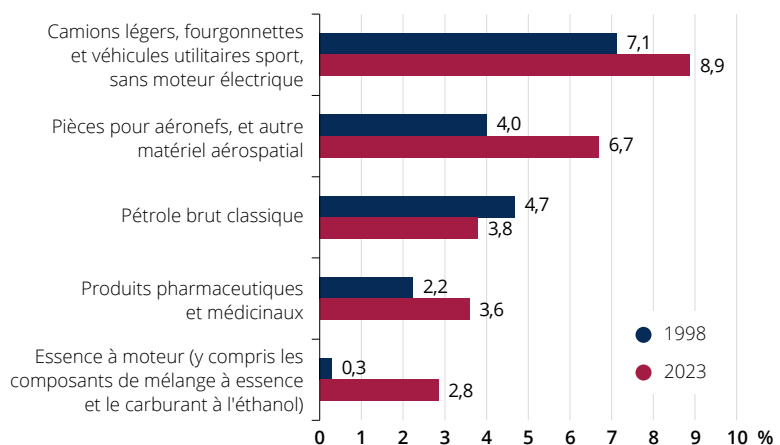
1998

2023

Tout comme pour les exportations en 1998, les circuits imprimés et intégrés, les semi-conducteurs et les assemblages de circuits imprimés (10,9 %) occupaient la plus grande part des importations du Québec en 1998. Venaient ensuite les camions légers, les fourgonnettes et les véhicules utilitaires sport, sans moteur électrique (7,1 %), le pétrole brut classique (4,7 %), ainsi que les ordinateurs et les périphériques (4,1 %).

Parmi les produits les plus importés en 2023, notons les camions légers, les fourgonnettes et les véhicules utilitaires sport, sans moteur électrique (8,9 %), les pièces pour aéronefs, et autre matériel aérospatial (6,7 %), le pétrole brut classique (3,8 %), ainsi que les produits pharmaceutiques et médicaux (3,6 %).

Part des principaux produits importés, Québec, 1998 et 2023



Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Tableau statistique canadien

Le [Tableau statistique canadien](#) (TSC) présente, de façon à la fois concise et détaillée, des données sur chaque province et territoire ainsi que sur le Canada.

Ces données portent notamment sur la population, l'immigration, la francophonie canadienne, l'économie et les parlements. Une attention particulière est accordée aux données sur la démographie, la main-d'œuvre, le commerce interprovincial et international, les investissements, les finances publiques et les transferts fédéraux. Les principales parties prenantes en matière de relations intergouvernementales sont également identifiées.

Les statistiques présentées sont le résultat d'une collaboration entre l'Institut de la statistique du Québec et le Secrétariat du Québec aux relations canadiennes.

25
ans